

URSE  
tifs)  
idation)  
teur  
soie 60 %  
Nectar  
23  
25  
95  
12  
97  
zurum II  
zurum II  
1933 (Er-  
1933 1ère  
19  
41  
40  
19

# B.EY.ÖĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Journée historique, à la Grande Assemblée Nationale

### Le discours, admirable de clarté et de précision, de M. Celâl Bayar

Fermette Grande Assemblée a vécu hier une de journées historiques. L'ordre du jour est excessivement chargé. La séance a commencé à 10 h. du matin.

Une des directives suivies très opportunément d'ailleurs, par votre ministre des Finances, c'est d'enlever à la dette se rapportant à ces coupons, le caractère international et d'en faire une dette intérieure. J'espère que je pourrais vous annoncer très prochainement l'obtention de ce résultat. (Applaudissements).

Un coup d'œil à notre économie Il sera très profitable de jeter ensuite un regard sur notre situation économique.

Nous avons publié les chiffres se rapportant à 1937 et vous avez constaté la différence comparative aux années précédentes. Je me contenterai de vous citer les chiffres des cinq mois de l'année en cours : les importations et exportations des cinq mois de l'année précédente — les deux chiffres y compris — s'élevaient à 88 millions de livres. Les chiffres se rapportant aux cinq mois de cette année atteignent 113 millions de livres. Les chiffres de nos importations sont de beaucoup plus élevés que ceux de l'année précédente. J'en ressens de la satisfaction.

Car les objets qui entrent dans le pays servent à son équipement : ce sont surtout des machines et autres accessoires d'installation. On a importé aussi d'autres matières de consommation, mais leurs pareilles sont produites aussi dans le pays et cette production est en voie d'accroissement constant. Dans ce cas-là le sens que nous pouvons dégager facilement de ceci est le suivant : le pouvoir d'achat de notre nation est en train de s'élargir. Elle peut acheter facilement ce qui vient de l'extérieur et elle peut consommer aussi facilement la production croissante du pays.

Les produits de notre sol constituent 90% de nos matières d'exportations. C'est dire que la base sur laquelle repose notre économie est l'agriculture. Il est vrai que dans le budget de l'Agriculture nous n'avons pas inscrit cette année de grands crédits, mais j'ajoute tout de suite, pour vous rassurer, que cela ne signifie pas que nous négligeons l'agriculture. Comme nous avons admis le principe d'établir partiellement l'agriculture, c'est-à-dire, à l'instar de ce qui a été fait dans les branches de l'industrie d'Etat, de la renforcer par des forces créatrices, nous sommes pour le moment dans la période de préparation. Je n'ai pas osé me présenter devant vous et vous demander des crédits sans préparation.

Car je désire me présenter devant nous avec un programme pratique et profitable pour le pays. Nous avons à ce propos non point des opinions, mais des décisions et des mesures envisagées. Toutefois nous désirons que celles-ci recourent l'approbation des délégations qui représentent le pays et c'est alors que nous viendrons devant le Kamutay. Et, alors, peut-être, vous demanderons-nous des allocations nombreuses. Vous avez compris que je désire faire allusion au congrès d'agriculture. Il se tiendra lors des fêtes de la République à Ankara. Et après y avoir étudié nos programmes nous passerons à l'activité.

#### Le capital étranger

Nous pouvons nous arrêter aussi, au nom du gouvernement, sur notre conception au sujet du capital étranger. Comment le gouvernement considère-t-il le capital étranger ? J'apprends que l'on est anxieux de connaître ce point. Le gouvernement de la République est en train de racheter les établissements concessionnaires exploités par les étrangers. Tout spécialement, le ministère des Travaux Publics procède à la nationalisation de ces établissements dans le cadre de principes sérieux. Ainsi que nous l'avons d'ailleurs souvent répété nous ne sommes pas les ennemis du capital étranger. D'ailleurs cette déclaration même est superflue.

Le seul capital que nous ne désirons pas c'est le capital vagabond, c'est à

dire le capital politique et en même temps spéculatif. C'est le capital représenté par ceux qui n'entreprendent aucune affaire sérieuse, qui se contentent de prendre une commission et de se retirer. Mais à l'égard du capital arrivé en notre pays dans des conditions normales, non seulement nous sommes bienveillants, mais nous lui procurons même notre aide.

Quant aux établissements que nous avons rachetés, ce sont ceux qui ne respectent pas leurs engagements et ceux dont la concession venait à ter-

me.

Et c'est parce qu'ils ne se reconnaissent pas en mesure de travailler suivant les dispositions de leurs conventions qu'ils ont préféré vendre leurs entreprises. Si l'on veut juger de notre attitude envers le capital étranger d'après la façon dont nous agissons à l'égard des entreprises qui n'accomplissent pas leurs engagements et ne sont pas en mesure de les accompagner, on se trompe fort. Nous trouvons du capital, et nous en trouvons sans prime.

la solidité de l'acier. Nous voulons démontrer au monde. C'est là le but de l'amnistie. Sinon le fait de pardonner ou non à quelques malheureux n'a aucune valeur en soi. Et à ce propos, camarades, ajoutons tout de suite que les enfants de ce pays et de la révolution continueront à rechercher toujours l'abnégation et la vertu.

Le véritable révolutionnaire ne se fait pas un drapeau des services qu'il a rendus ; il ne s'y arrête pas pour les exploiter. Il court uniquement au succès de ses objectifs, il lutte pour l'intérêt du pays.

Il ne craint d'accomplir rien de ce qu'exige cet intérêt supérieur du pays. C'est avec cette mentalité que le révolutionnaire turc continuera à travailler.

Si je dis que nous sommes toujours sensibles au maintien de l'unité turque, je ne crois pas que je m'expose à une fausse interprétation. Le régime kémaliste a démontré par toutes ses œuvres comment il est ancré dans les cœurs turcs et quel facteur de progrès il constitue.

Nous aimons, nous adorons notre régime. Le sentiment le plus simple et le plus primitif de l'être humain en présence d'une chose contraire à celle qu'il adore est tout au moins la jalouse.

N'importe quel courant étranger venant n'importe où qu'il soit de droite ou de gauche, nous est étranger. Pour nous l'essentiel, c'est le Régime kémaliste, c'est le nationalisme.

Le gouvernement est très vigilant dans cette question. Je loue et respecte ce régime à condition qu'il se limite à l'intérieur du pays qu'il régit. Mais il s'agit d'entrer dans nos frontières, il rencontrera une grande résistance et verrà sa tête écrasée !

« Nous ne pouvons imaginer une force qui puisse arrêter l'élan de progrès de la Nation turque. (Applaudissements)

« Voilà, mes amis, l'expression de l'union turque dans le sens majeur que nous lui donnons.

Nous ne saurions dire que cette question soit au point qu'on puisse la considérer comme engagée en fait dans le sens que j'ai indiqué. Mais il serait faux de dire qu'elle conserve son caractère d'acuité antérieur. Une atmosphère plus douce, dirais-je, a commencé à réigner. Et si elle se maintient, il apparaît possible d'obtenir un résultat dans le sens des principes d'amitié dont nous attendons l'application là-bas.

#### Les pleins pouvoirs

En raison des vacances de la G.A.N. je vous demanderai, camarades, des pleins pouvoirs pour le règlement de cette question. Nous utiliserons ces pleins pouvoirs, suivant le cas, pour maintenir ou rétablir les dispositions de certains traités encore en vigueur ou abrogés, ou pour adopter les mesures exigées pour notre défense nationale. En toutes choses notre force est constituée par votre confiance en nous.

M. Sirri İğoz (Yozgat). — Elle est illimitée !

Nous jugeons que notre volonté est suffisante pour assurer le règlement de nos questions nationales de façon conforme aux intérêts nationaux. Etre dignes de votre confiance et de votre affection est, pour nous, la situation que nous désirons le plus. Si vous estimez que nous pourrons réaliser vos désirs dans la vie générale du pays et en particulier dans la question du Hatay, je vous prie de nous accorder votre vote.

De vifs et longs applaudissements ont salué la fin du discours du président du Conseil.

M. Ibrahim Celâl (İsparta). — Nous n'hésitons en aucune circonstance, à faire confiance au gouvernement Celâl Bayar. Mais nous serons heureux de pouvoir constater, à notre retour ici, que la question Hatay aura été réglée de façon positive.

La Chambre a voté ensuite, à l'unanimité, la confiance au gouvernement. Remontant alors à la tribune, M. Celâl Bayar a fait cette courte déclaration :

— Je remercie les camarades. Tant que nous marcherons, soutenus par la volonté et les lumières de notre Chef et par votre haute bienveillance nous pouvons compter sur des jours meilleurs à l'avenir.

Puis l'entrée en vacances de l'Assemblée et la reprise des travaux le samedi 5 novembre 1933, pour permettre aux députés de se rendre à leurs circonscriptions électorales, fut mises aux voix et acceptées à l'unanimité.

#### Hommages à Atatürk

Le Président de la Chambre proposa ensuite, aux acclamations de toute l'assistance, de transmettre au Grand Chef les sentiments d'amour et d'affection attachant de l'Assemblée. La proposition fut adoptée aussitôt.

Le Président souhaita alors de bonnes vacances aux députés.

#### Les étrangers pourront se rendre librement à Yalova

Dela Direction de la Sûreté. Les étrangers n'ont aucune formalité de police à remplir pour se rendre à Yalova et y séjourner.

#### Un type d'avion qui a la guigne

Paris, 29. — La nouvelle catastrophe aérienne d'hier dans laquelle périrent deux officiers et trois sous-officiers fait pousser des cris d'alarde à plusieurs journaux qui voient dans ces désastres répétés une grave crise du matériel aéronautique français. L'Epoque écrit notamment que le désastre d'hier est le 20ème imputable au fameux avion de bombardement « Bloch 210 ».

Cet appareil sur lequel, pour plusieurs mois, pesse une interdiction de vol à cause de 19 désastres précédents continue aujourd'hui, après son rétablissement en service, la série de ses maléfices. Le journal ajoute qu'il est désormais notoire que le « Bloch 210 » est trop lourd pour sa puissance motrice. Il est temps de mettre de côté cet instrument funeste de l'aéronautique française et de procéder à la réorganisation de toute l'aviation militaire.

## Les prochaines grandes manœuvres auront lieu à Dersim

Il y a une question qui mérite que je vous entretienne au point de vue intérieur. C'est l'affaire de Dersim. Nous avons un programme de réformes pour Dersim. Il est en voie d'application par la construction de routes, de ponts, d'écoles et de corps de garde.

L'année dernière des mouvements militaires ont eu lieu. Chacun en connaît tous les détails. Cette année-ci également tous les détails. Cette année-ci également.

Voyez ce qu'a accompli le régime que vous avez trahi. Et nous pouvons ajouter avec une fierté qui gonfle nos poitrines : admirez notre œuvre nous vous pardonnons... A côté des capacités créatrices des révolutionnaires, c'est là l'œuvre d'une vertu supérieure. Cette vertu se rencontre rarement dans les assemblées et chez les révolutionnaires. Nos yeux ont été réalisés, notre idéal a été couronné. Cela n'a pu être obtenu qu'à l'ombre de notre grand Chef et par la Grande Assemblée Nationale.

Camarades, la question de l'amnistie revêt un autre sens encore : elle est l'indice de ce que l'unité turque et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

et le régime ont revêtu dans notre pays

Les articles de fond de l'Ulus.

# "Le Temps,, se trompe!"

**"La voie que nous suivons est droite.  
Nous n'aurons aucun remords de  
conscience pour les résultats  
qu'elle engendrera"**

Nous avons publié récemment comme nouvelle de l'Agence un tout petit résumé de l'article de fond du 21 juin du journal *Le Temps*.

Nous en avons reçu depuis le texte complet. Nous l'avons lu en nous arrêtant longuement sur certains de ses passages.

Tout d'abord, ce journal rejette sur Ankara toute la responsabilité de la façon dont les inscriptions se sont déroulées au Hatay. A l'en croire, aussi bien les fonctionnaires français que la commission, tous ont rempli leur devoir impartialité. Mais ce qui a bouleversé et rendu difficiles les formalités d'inscriptions, ce serait la prétention du gouvernement de gagner la majorité en sa faveur.

Le passage de l'article qui concerne cette affirmation se termine ainsi :

*"Il ressort du recensement que, malgré la propagande active d'Ankara, les Turcs compteront à l'assemblée une forte minorité de l'ordre de 40 pour cent attendu que les Alaouites que l'on suppose acquis aux Turcs se sont, au contraire, unis aux autres éléments composés de Kurdes, d'Arméniens et d'Arabes."*

Que ce soit d'abord M. Garreau et ses acolytes, les membres de la commission ensuite, s'ils sont intervenus dans les affaires électorales, ils l'ont fait dans le but de pouvoir tenir le langage qui précède au rédacteur français, signataire des lignes citées plus haut.

Il n'y a pas de doute que le premier but visé, en l'occurrence, est de prouver malgré tout qu'il n'y a pas au Hatay une majorité turque.

Jusqu'où peuvent finalement aller les échos des plaintes s'élevant du Hatay et des critiques d'Ankara ?

Qui peut se donner la peine de rechercher, de comprendre les accusations relatives à la fausseté et à la partialité du résultat d'élections s'effectuant sous le contrôle de la commission de la Société des Nations ?

Eviter tout contact dangereux au cours des inscriptions, se comporter attentivement et avec le plus de souplesse possible, au besoin paraître faire le nécessaire pour calmer les nerfs, mais obtenir à tout prix un résultat en faveur de la France, telle a été la méthode suivie.

L'accusation de la France de M. Garreau ne se limite pas à cela.

*"La Turquie ne relâche d'aucune façon la pression qu'elle exerce. Tout en faisant part de son mécontentement de la façon dont la commission désignée par Genève dirige les formalités d'inscription, elle menace de se retirer de la Société des Nations."*

Indépendamment de ceci et en se basant sur le traité de 1937, elle a rassemblé ses soldats à la frontière. Elle est allée même jusqu'à faire allusion à une occupation forcée."

Par ces lignes la Turquie est signalée comme un Etat songeant à avoir recours à la force pour gagner une cause injuste.

*"La France a reconnu les intérêts particuliers de la Turquie nés de la présence dans le Sancak d'éléments turcs nombreux et travailleurs. Elle ne veut absolument pas que le territoire d'Iskenderun devienne un foyer hostile aux organisations kamalistes. Mais d'autre part, il est utile que la République turque évite de porter atteinte à l'indépendance et aux droits de ceux qui, sur ce territoire et sous la tutelle de la France, trouvent un refuge tranquille et sûr."*

Ainsi donc les pressions, les exac-

tions, les injustices que nous avons signalées dans ces colonnes en citant les incidents, les documents prouvant les noms, les endroits sont maintenant utilisées comme des indices légaux dans un organe semi-officiel français !

Comment nous convaincre que tout ce qui se trame n'est pas ignoré par Paris? N'a-t-on pas osé y avoir recours pour donner à Paris prétexte à des chicanes et à des mésinterprétations?

D'après *Le Temps* la France (en Orient) est obligée de défendre non pas seulement un prestige ancien, mais ses intérêts économiques, culturels et militaires d'aujourd'hui.

Disons tout de suite que dans la question du Hatay les Turcs défendent des intérêts beaucoup plus importants que ceux que la France s'imagine être les siens. Ces intérêts, pour les satisfaire la nation turque consentira tous les sacrifices possibles.

Aucune de toutes ces comédies ne peut nous tromper.

À Hatay la majorité est turque et cela malgré tous les efforts contraires des fonctionnaires coloniaux de la France et de la Commission de la S. D. N., leur alliée.

Cette majorité est une vérité indéniable. On peut facilement trouver les mesures voulues à appliquer pour réparer les injustices commises jusqu'à présent. Néanmoins est-il possible de ne pas soupçonner que les personnes dont le journal *Le Temps* reflète l'opinion intime aient l'intention de discuter lesdites mesures ?

Elles veulent considérer ce qui sera donné aux Turcs du Hatay non pas comme un droit, mais comme un don du gouvernement mandataire !

Non !

Ceux qui s'imaginent que les mensonges surtout dans une pareille cause nationale nous feront changer la voie suivie jusqu'ici doivent comprendre enfin qu'ils commettent une très lourde faute.

En mettant fin à la mission de M. Garreau et de ses collègues, la France n'a pas agi ainsi dans le but de nous plaire.

Et puis faites attention au passage suivant, au commencement de l'article de fond du *Temps* :

*"La France a soumis aux commissions parlementaires compétentes les traités franco-syrien et franco libanien appellés à donner fin à son mandat en Syrie. Au cours de leur discussion ils n'ont pas manqué d'être l'objet de vives critiques."*

Recul sur tout le front ! Les Syriens lisant ces lignes et rapprochant leur signification de leurs idées au sujet du Hatay ne se livreront ils pas à des profondes réflexions ?

Quel est le gouvernement qui, jusqu'ici, par l'intermédiaire d'un organisme semi-officiel, a fait entendre de semblables avertissements au sujet de traités dont l'encre de la signature n'a pas encore séché ?

L'article de fond du journal *Le Temps* ne nous a rien appris de nouveau. Mais il nous a convaincu, une fois de plus que la voie que nous suivons est droite. Nous n'aurons aucun remord de conscience pour les résultats qu'elle engendrera.

## L'Exposition universelle de Rome

Rome, 29. — Le Journal officiel publie le décret qui affecte un crédit de 54 millions pour les lignes de chemin de fer de l'Exposition Universelle de Rome.

F. R. ATAY



L'arrivée au village de Fabian des miliciens de la 43e brigade, en fuite de Bielsa

## LA VIE LOCALE

### LA MUNICIPALITE

#### Prix fixe

La direction des services de l'Economie à la Municipalité a entrepris, dès à présent, l'examen des modalités d'application en notre ville de la loi interdisant le marchandise, actuellement à l'étude auprès des commissions compétentes de la G.A.N. Les corporations de boutiquiers et d'artisans ont été invitées à communiquer leur point de vue à cet égard. On relève à ce propos qu'il y a une série de professions qui, de tout temps, ont appliqué le système du prix fixe. C'est le cas pour les restaurateurs, les hôteliers, une partie des hôtels, les boulangers, etc... Les bouchers se sont rangés aussi depuis un certain temps dans cette catégorie. Par contre, les marchands d'étoffes et d'articles manufacturés, les épiciers, les marchands ambulants devront réformer entièrement leurs méthodes.

#### La halle aux fruits et aux légumes

La nécessité s'est fait sentir d'agrandir la halle aux fruits et aux légumes d'Unkapen en vue d'y permettre la vente des œufs et des pommes de terre.

On estime que les travaux en cours pourront être achevés à fin septembre.

Une partie des nouvelles installations pourront être inaugurées à la prochaine fête de la République.

#### Un nouveau règlement municipal.

Considérant que le règlement municipal actuel, en dépit de tous les remaniements et adjonctions qu'il a subis, ne correspond pas entièrement à tous les besoins, la Municipalité avait décidé d'en élaborer un nouveau plus conforme aux conditions nouvelles de la vie urbaine.

Le soin a été confié à une commission mixte qui devraachever sa tâche avant septembre prochain.

#### Les fontaines

La Municipalité a fait exécuter un relevé général de toutes les fontaines se trouvant en notre ville. Toutes celles qui ne présentent pas une valeur archéologique ou artistique seront démolies. Pour les autres, on s'efforcera, au contraire, lors de l'application du nouveau plan de développement d'Istanbul, de les mettre en valeur.

#### LE PORT

#### Les nouvelles installations des quais de Galata

Les travaux d'aménagement et d'embellissement des quais de Galata se poursuivent. On abattra la grille qui longe le quai tout le long du tronçon qui va de la tête de pont de Galata jusqu'au Merkez Rıhtım han, de façon à élargir la voie publique. On établira, en outre, dans les environs un vaste parc pour autos et l'on envisage de démolir, dans ce but, tous les immeubles qui se trouvent derrière l'immeuble du « Merkez Rıhtım han ».

La construction du « salon » des voyageurs progresse normalement; les immeubles destinés à abriter la direction des Services de Sauvetage

#### Les quais de Sirkeci

Les bateaux n'accostent généralement pas, on le sait, aux quais de Galata et le transbordement se fait au moyen de barques. Il comporte quelques difficultés, ces jours où la mer est agitée dans le port même. Aussi envisage-t-on d'amarrer un ponton au quai en vue de faciliter le débarquement direct des voyageurs. Une décision à cet égard sera prise ces jours

à venir par le directeur des Voies Maritimes, de concert avec celui des Douanes et celui des services du port.

## La comédie aux cent actes divers...

#### Elle se venge...

Resul avait promis mariage à Cemile. Et en attendant d'aller ensemble devant l'officier d'état-civil, il avait obtenu d'elle tout ce que, normalement, il n'aurait eu le droit d'en exiger qu'à près l'accomplissement de cette formalité.

Un temps assez long s'était écoulé depuis. La jeune femme avait beau vainement demander à son amant, celui-ci n'en avait cure. Il continuait toutefois à la fréquenter et lui rendait souvent visite à son domicile de la rue Mektep, numéro 14, quartier Karabaş, Tophane.

Sur ces entrefaites, un de ces amis obligeants et empressés qui sont toujours prêts à verser dans les coeurs le poison du doute annonça à Cemile, avec des précisions singulières à l'appui, que Resul en aimait une autre.

Forcené, indignation et regrets tardifs...

Cemile ne fit qu'un bond jusque chez l'infidèle qui, d'ailleurs, habite le même quartier. Elle ne l'y trouva pas. Par contre, le soir, quand il apprit que Cemile était venu le relancer à domicile en proie à une visible colère, le jeune homme jugea bon de rompre le dernier lien qui le rattachait encore à celle qu'il avait cru aimer. Et il ne reparut plus chez elle.

Atteinte dans ses sentiments et plus encore dans son amour-propre, Cemile voulut une explication. Négligeant ses occupations, désertant son travail, elle se mit à guetter soir et matin l'infidèle. Mais ce fut en vain. Resul avait pris ses précautions et il mettait autant de soin à éviter une rencontre que Cemile en mettait à la provoquer.

Puis, avant-hier soir, un hasard les plaça brusquement en présence à Yenicekapi.

Ce fut bref et terrible.

D'un bond souple de félin, Cemile se rua sur l'homme. Elle tenait une longue lame qui, depuis quelques

et de Pilotage seront achevés prochainement.

Suivant nos informations, le projet de la Direction des Voies Maritimes serait de diriger les autos des voyageurs et des touristes qui débarquent au nouveau salon, non pas vers Galata, mais au contraire vers Dolmabahçe, d'où une route en lacet les conduirait directement au Taksim. Là, conformément au plan de la Ville, un grand hôtel pourvu de tout le confort moderne doit être érigé. Ainsi, en épargnant aux visiteurs le spectacle des ruelles de Galata qui n'a rien de particulièrement reluisant.

Par la même occasion ne pourraient pas réformer les boutiques de Topkapi qui sont certainement les plus minables et les plus sordides de toute la ville ? Elles sont une insulte permanente à la large avenue qu'elles bordent et à l'incomparable paysage auquel elles font face. Il ne s'agit pas d'une question de crédits, en l'occurrence, mais d'une simple question de goût — et aussi d'application des règlements municipaux existants.

#### La ligne de Mudanya

La direction des Voies Maritimes a obtenu la cession du débarcadère de Mudanya, qui appartient à la Municipalité de cette ville et qui s'était révélé particulièrement insuffisant depuis l'entrée en service du Trak. Elle a entrepris la construction d'un nouveau débarcadère très élégant et qui sera pourvu également d'un petit salon d'attente.

Notons à ce propos que les avantages attendus de l'entrée en service des nouvelles unités rapides commandées en Allemagne ne semblent pas devoir être pleinement assurés du fait des difficultés auxquelles on s'est heurté en ce qui a trait à l'harmonisation des services des Voies Maritimes avec ceux des Chemins de fer de l'Etat. L'idéal, en l'occurrence, serait de permettre à un voyageur partant d'Istanbul l'après-midi de se trouver le lendemain matin à Izmir et reciprocement. Le voyage Mudanya-Izmir se ferait alors la nuit. Toutefois l'établissement d'un service de Wagons-Lits s'imposerait; mais il risquerait d'être onéreux et de ne pas couvrir ses frais. D'autre part, le personnel de la ligne devrait être sensiblement accru, ce qui entraînerait aussi un supplément de dépenses, devant lequel la Direction des voies ferrées de l'Etat recule pour des raisons de budget.

#### Les quais de Sirkeci

Les bateaux n'accostent généralement pas, on le sait, aux quais de Galata et le transbordement se fait au moyen de barques. Il comporte quelques difficultés, ces jours où la mer est agitée dans le port même. Aussi envisage-t-on d'amarrer un ponton au quai en vue de faciliter le débarquement direct des voyageurs. Une décision à cet égard sera prise ces jours à venir par le directeur des Voies Maritimes, de concert avec celui des Douanes et celui des services du port.

La scène tout entière n'avait duré que quelques secondes.

L'auto-ambulance conduisit Resul à l'hôpital municipal de Bayoglu. Son état est très grave. On redoute que la lame n'ait atteint le poumon.

#### Sauvés des eaux...

Un accident, qui aurait pu avoir des conséquences fort graves, s'est produit lors de la récente escale du va-peak Aksu à Trabzon. La coupée du navire surchargée de passagers qui débarquaient s'est brisée soudainement. Une dizaine de personnes, dont plusieurs femmes et enfants, furent projetées à la mer. D'autres purent se cramponner à des chaînes ou à des agrès. Il était minuit et l'on imagine ce que dut être la scène, les appels désespérés, les cris et les suppliques dans la nuit. Heureusement le bateau était entouré d'embarcations. Les bateleurs ne recueillirent pas seulement les passagers qui venaient de faire, dans de si désagréables circonstances, un bain forcé, mais aussi leurs effets. Et ils ont même recueilli un enfant au berceau que l'on était en train de débarquer et dont la couchette d'osier, telle celle de Moïse, flottait au fil de l'eau.

Même en supposant que ces mots ne soient qu'une simple boutade, ils n'en renferment pas moins une grande vérité. Si l'artiste éprouve de telles difficultés à s'exprimer, pensez un peu aux obstacles sur lesquels butte notre compréhension, nous qui nous contentons uniquement de contempler les œuvres d'art !

## LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

### La séance d'hier à la G.A.N.

D'Ankara, où il se trouve actuellement le directeur du "Tan" M. Ahmet Emin Yalman adresse à son journal une analyse du discours du président du Conseil.

On a entendu hier, d'un bout à l'autre, dans l'allégresse le très important discours prononcé hier au Kamutay par le Président du Conseil. L'orateur a-t-il fait appel au sentiment ? A-t-il employé des expressions émouvantes ? A quoi était dû le retentissement de son discours ?

Non, Celâl Bayar n'a parlé qu'à l'intelligence. Il a parlé des œuvres concrètes accomplies, des objectifs élevés qui sont entrés dans le domaine des possibilités de réalisation, des principes inébranlables qui sont à la base de la révolution, et avant tout de l'unité turque. Mais les vérités qu'il a exposées étaient si évidentes, les idéaux qu'il a exprimés étaient si larges, les principes qu'il a invoqués étaient si clairs et si beaux, que chaque poitrine s'est gonflé d'orgueil.

Au moment où M. Asim Us écrivait l'article de fond du "Kurun" de ce matin, les résultats de la séance d'hier à la G. A. N. n'étaient pas encore connus en notre ville. Néanmoins, notre confrère affirmait que la loi d'annexion serait votée.

Le cours des négociations de Lau-sanne pour la conclusion du traité de paix, écrit-il, les pays de l'Entente avaient demandé une amnistie générale pour tous les délits politiques. Après de longs débats, la délégation turque avait accepté cette proposition à une seule condition :

CONTE DU BEYOGLU

## Douce enfance

Par Léon FRAPPIÉ.

Albertine, chez ses parents, avait été sacrifiée par rapport aux autres enfants. Pour ce motif même, une fois née, elle se montre d'un caractère difficile. C'était une petite brune à la frimousse agréable, sachant donner ses travaux de couture ce cachet particulier que portait toute sa personne.

Antoine, solide gaillard blond, à la peau colorée, à la physionomie ouverte, est tout à fait apprécié dans son métier de ajusteur mécanicien. Il s'abstient de dépendre aux scènes de sa femme.

nos moyens La maternité semble rendre Albertine pour nous encore plus agressive et un soir

Placéante éprouve que la patience humaine du passaïne a des bornes : « Si je reste ici,

je vais la tuer ! » Et il s'en alla passer l'obliga nuit chez un camarade.

grande à Le lendemain, Albertine, avec sa confiance petite fille encore au berceau, s'était que cela était sûre chez sa mère, et elle refusa de nous la reprendre la vie commune. Antoine la réservera du travail en province.

Le voici de retour à Paris, après elle a réussois ans d'absence. Sa femme, qui en menaîtriait la possession de l'ancien logement, ne refuse pas de le recevoir.

construction — Bonjour, Albertine.

de six L'embrasement, de sa part à elle, se servait qu'un léger effleurement et, tout prunts consuite, un reproche acerbe retenu

lorsqu'il l'a pt : — Tu aurais pu venir déjeuner, au et pour l'Aïda d'arriver à 3 heures de l'après-midi apid !

La grande p Et comme la petite fille, qui a cinq de la sagas maintenant, regarde avec étonnement et, souriant doucement, présente le bouquet de violettes :

— Tiens, maman, on a bien pensé à Alors l'énerver d'Albertine change de direction ; elle se met à sangloter.

— Quand je pense qu'il y a plus de quatre ans que tu m'as quittée ! ... Enfin, Antoine, pourquoi es-tu si indifférent ? ... Ab ! oui, c'est bien temps de m'embrasser...

Les époux sortent de la cuisine. La porte est fermée d'un coup de pied.

Et la petite fille se garde bien de quitter le coin du fourneau. Avec ses yeux inquiets et ses joues à gribouillis, elle reste là, immobile, à attendre la suite de l'existence.

secoue le bras.

— Tu as raison, papa, faut pas courir... Faut laisser passer les autos ! Comme il est d'usage qu'un père explique les choses de la rue à son enfant, la petite, à la vue d'une voiture des quatre-saisons un peu particulière, répond à ce qu'il aurait pu dire :

— Ce qui est auprès des « charrogs », ça s'appelle des langoustines.

Et, plus loin, après avoir tiré et fait oblier son père devant une devanture :

— Attends un peu, je regarde les bonbons à la boutique que tu m'as amené devant.

Antoine, tout de même, commence à examiner l'enfant et à la trouver drôle.

— Tiens ! v'là des sous.

La petite fait un mouvement d'enfant ordinaire du côté des sucre d'orge, mais non, ses joues ont un sourire de rappel craintif et elle râve sa salive gourmande.

— J'aime mieux un bouquet de violettes, puisque v'là une marchande. A l'école, on nous a montré : tu enfiles les fleurs dans un fil et tu fais des colliers, des bracelets...

Le retour à la maison. Albertine est dans la cuisine qui s'occupe du dîner.

— Ah ! s'écrie la fillette, ce que pa m'a bien promené ! Ce qu'on s'est bien amusé !

Aussitôt, la ménagère montre à son mari un visage hargneux :

— Parbleu ! Je m'en doute bien ! ... Ce n'est pas pour moi que tu es revenu ! ... S'il n'y avait pas eu ta fille !

Involontairement — oh ! bien involontairement — Antoine repousse la petite un peu trop fort.

— Non, voyons, Albertine, je t'assure...

La petite se rapproche, sans rancune, et, souriant doucement, présente le bouquet de violettes :

— Tiens, maman, on a bien pensé à

Alors l'énerver d'Albertine change de direction ; elle se met à sangloter.

— Quand je pense qu'il y a plus de quatre ans que tu m'as quittée ! ... Enfin, Antoine, pourquoi es-tu si indifférent ? ... Ab ! oui, c'est bien temps de m'embrasser...

Les époux sortent de la cuisine. La porte est fermée d'un coup de pied.

Et la petite fille se garde bien de quitter le coin du fourneau. Avec ses yeux inquiets et ses joues à gribouillis, elle reste là, immobile, à attendre la suite de l'existence.

## Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgaria Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Grecia Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana e Rumänia Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Oluj Galatz Temiscara, Sibiu

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandria, Il Cairo, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Oy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Oy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé

(au Brésil) São Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia, Outiriba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla, (en Uruguay) Montevideo.

Banca Urago-Italiana, Budapest Hatvan Miskolc, Makó, Kormend, Oroszha, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Toana, Molledo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chinchero Alta.

Banco de la Petrolera (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao

# LA MODE

## Les tendances de la mode de plein été

En général, la silhouette est peu changée. S'affirment pour les robes : la tendance au blousé au-dessus de la taille ou sous un empêtement, esquise dans les modèles de printemps, la taille très marquée, les jupes de plus en plus courtes, avec l'ampleur souvent au milieu du devant, les manches et les épaules étoffées ou taillées en kimono, les corsages plus ouverts. Moins de sweaters longs, sauf pour le sport et la plage, où portés sur une culotte ou jupe très courte, ils donnent une silhouette amusante et nouvelle.

### Les modèles de plage

Ceux-ci prennent, d'année en année, une importance plus grande dans la haute couture. Importance quant au nombre et à la variété, car, en réalité, ils sont réduits au minimum ! Les manteaux eux-mêmes, sortes de tuniques à manches recouvrant le short ou le maillot, arrivent à peine au genou.

Le classique pantalon d'homme est entièrement renouvelé par les blouses qui l'accompagnent. Faites en surah, à pois ou à petits dessins, en toile de lin ou de rayonne, en lainage même, elles forment de nombreux plis au-dessus de la ceinture du pantalon : silhouette élégante immortalisée par les danseuses espagnoles.

Les shorts changent eux aussi les silhouettes lorsqu'ils sont coupés par un sweater collant descendant aux manches ou qu'ils sont complétés d'une des blouses bouffantes décrites ci-dessus. Si les formes des ensembles de plage restent simples et nettes, par contre, les tissus offrent une grande fantaisie.

La plupart, surah ou toile, sont imprimés de pois, de rayures, d'arabesques.

### Robes du soir

Le soir, la compétition est ouverte entre les robes romantiques et le strict tailleur. De plus en plus larges, vaporées, gracieuses ; quinze mètres de mousseline ou de dentelle soutenue par une sous-jupe de crêpe ou de crin diaphane, les grands décolletés bateau ou points ou en forme de cœur, la jupe souvent d'un autre ton que le corset ; nous les connaissons ces robes ! Nous les portons avec une joie sans cesse renaissante car elles nous embellissent.

Mais surviennent les soirées et les diners en plein air, les gais impromptus de juin et nous accueillons avec joie les tailleurs blancs, stricts comme un smoking, en toile, en piqué, en soie, à vestes un peu longues et droites !

ARIENNE

## Les fortes chaleurs et les fléaux qu'elles engendrent

### Faut-il supprimer ou favoriser la transpiration ?

Pour beaucoup de femmes élégantes, l'été est la saison « insupportable » où l'on transpire, où l'on risque d'abîmer les robes légères et d'avoir la peau luisante... Graves ennuis, en effet ; et qui font considérer la transpiration comme un pur fléau.

\*\*

Commençons par affirmer, avec les physiologistes, que la transpiration de tout le corps est une fonction primordiale de la peau, une nécessité vitale d'élimination, presque aussi importante que la fonction des reins, auxquels elle supplée bien souvent et qu'elle complète obligatoirement.

Les personnes qui, du reste, ont de l'insuffisance sudorale, présentent non seulement un peau sèche, ridée, rugueuse, mais une santé moins florissante et divers troubles du foie qui semblent en rapport avec cette sécheresse cutanée anormale.

### Produits contre la transpiration

Voici la recette d'une bonne poudre de talc, parfumée et légèrement antisceptique, qui assèche la peau du corps :

Poudre d'iris, 20 grs ; poudre de violettes, 20 grs ; poudre d'eucalyptus, 5 grs ; bois de cèdre, 10 grs ; talc, 20 grs ; amidon de riz, 10 grs. Ou plus simplement encore :

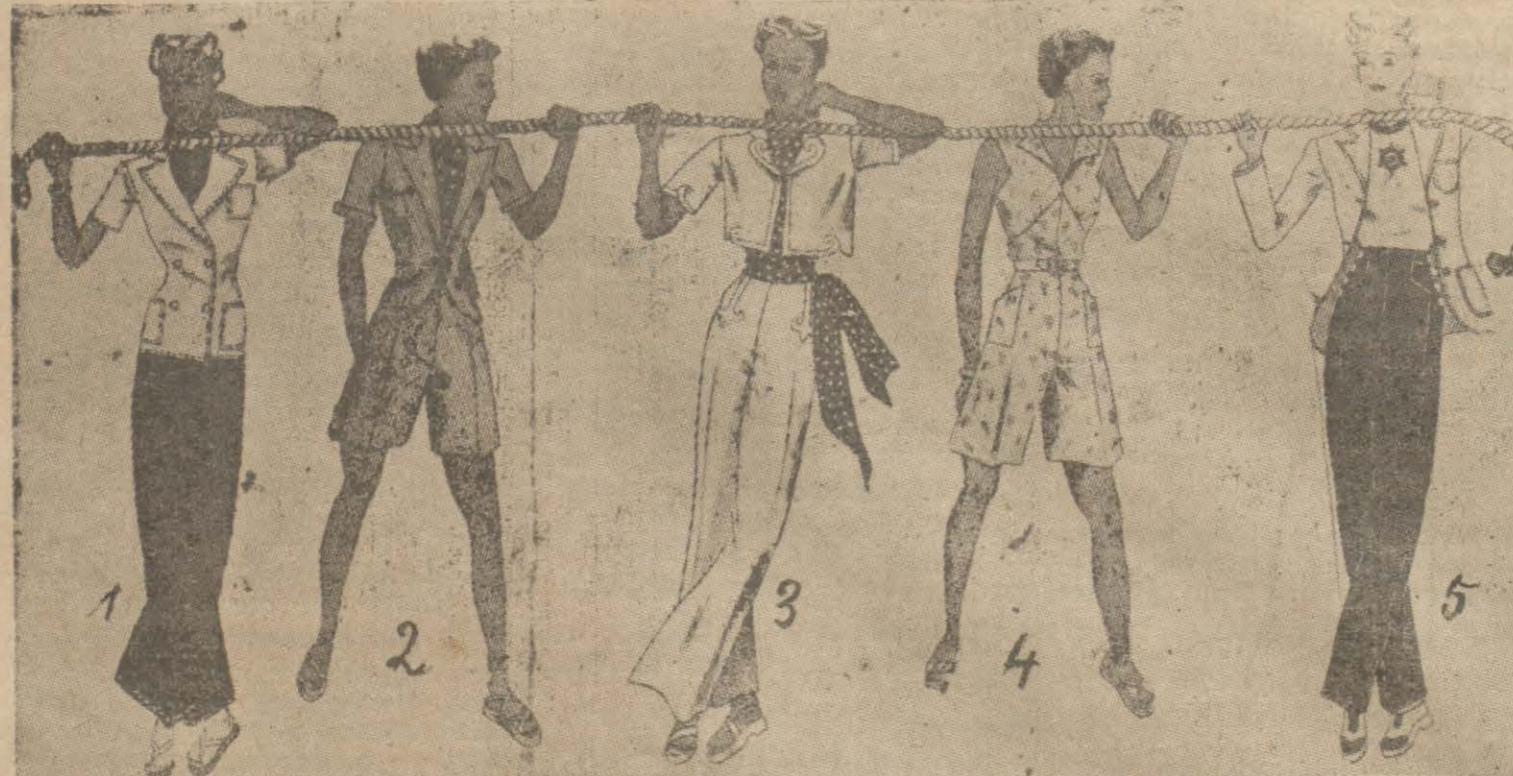
Oxyde de zinc, 10 grs ; talc, 10 grs ; tanin 1 gr.

Inutile de dire que les lavages fré-

## Shorts et pyjamas de plage

En été, ces effets vestimentaires règnent souverains. Ils sont faits généralement en toile, shantung et jersey-laine.

Voici quelques modèles :



No 1) Pantalon en jersey, couleur café ; la jaquette est en toile orange. Au cou une écharpe de couleur marron. No 2) Short et jaquette en toile jaune. Les côtés du pantalon et ceux des poches de la jaquette sont garnis de cordon bleu marin. Le maillot porté à l'intérieur est bleu marin surmonté de fléchettes jaunes. No 3) Pyjama en shantung rose. La bordure du boléro ainsi que celle des poches du pantalon sont confectionnées avec des morceaux du même tissu. La blouse intérieure a le fond bleu marin orné de roses et le dos est tout échancré. La ceinture doit être du même tissu. No 4) Short en toile à fond bleu ciel avec des fleurettes roses. No 5) Pantalon de jersey laine bleu marin ; la jaquette est en jersey blanc. Le maillot porté intérieurement est blanc également. Le col et les motifs de la poitrine sont rouges.

### Au bord de la mer

## Pour acquérir un hâle magnifique...

... et garder une jolie peau malgré ce hâle, il faut savoir d'y prendre.

J'ai vu avant-hier, à Florya, une jeune femme qui s'était littéralement brûlée la peau pour n'avoir pas su comment éviter les ravages que font parfois un peu fraîche les rayons brûlants du soleil.

D'abord pour parvenir à avoir un joli teint l'été, il ne faut pas se baigner à soigner le visage : il faut soigner tout le corps. Dès les premiers jours de printemps, je me prépare — pour ce qui me regarde — à l'été et au bain de soleil en prenant des bains d'eau. Je fais ma culture physique vêtue seulement d'une très légère tunique à travers laquelle l'air circule, et toujours devant une fenêtre grande ouverte. A partir de ce moment, ma peau recommence à vivre ; je me porte mieux, je suis gaie, mon teint s'éclaircit.

### Comment je prends des bains de soleil

Lorsque j'arrive à la plage, j'ai déjà pris quelques bains de soleil. Je profite pour cela d'un séjour à la campagne. Je les prends de bonne heure, avant que le soleil ne soit trop intense. Ces premiers bains de soleil sont excellents pour la peau, à condition qu'on les prenne sans protéger la peau par un corps gras. C'est ainsi que mon épiderme s'habitue à la chaleur solaire.

Pendant les premiers jours je suis extrêmement prudente. J'ai ma méthode pour m'a guérir au grand soleil : la voici : j'ai horreur de suivre le précepte courant qui consiste à exposer son corps au soleil successivement et par petits morceaux... Je m'expose tout entière, mais vêtue d'un manteau de plage blanc en tissu léger, étoile ou crêpe... C'est ce qui a fait quelque peu sourire l'autre jour un de mes voisins de place, à Florya, qui eut mieux désiré voir à nu le contour de mes formes.

Vous savez que le blanc laisse passer intégralement les rayons ultra-

violets.

Ma peau s'habitue ainsi à la chaleur du soleil et ce n'est un épiderme anémique de citadine qui aura à affronter le vrai bain de soleil...

Deux jours après mon arrivée, je prends mon premier bain de soleil à 9 h. du matin. Il dure une demi-heure. Le troisième jour je prends mon bain à 9 h. 30. Il dure 3/4 d'heure.

Le quatrième jour, je le prends à 10 h. et il dure une heure.

Et c'est ainsi que, par petits étapes d'exposition, je prends mes bains de soleil qui hâlent ma peau magnifiquement bien, me donnant bon teint, évitant de brûler ma peau.

Faites-en de même, aimables lectrices de la page de la mode de « Beyoglu »!

LUCIENNE

N. B. — Je vous dirai une prochaine fois Comment je m'habille pour affronter le soleil.

L.

### Guerre aux insectes ravageurs!

### Pour détruire les cafards...

Les blattes, cafards ou cancrelats, insectes répugnans, bruns et plats, se tiennent durant le jour dans les recoins des habitations, leur activité se donnant libre carrière la nuit, moment où ils s'attaquent à toutes les substances alimentaires.

Pain, farine, viande, sucre, tout leur convient ; ils abîment tout, pénètrent partout, jusque dans les boîtes apparemment les mieux fermées.

Le premier moyen de destruction des cafards, c'est la propreté. Enlevez la poussière, lavez tous les coins et recoins à l'eau chaude additionnée de carbonade de soude et de quelques gouttes de grésyl. Avec un mastic spécial de menuisier, bouchez tous les fentes des murs, des boîtieries, des parquets.

Des fumigations au gaz sulfureux, des insufflations de poudre de pyrèthre les mettent parfois en déroute ; vous pouvez également projeter dans les coins de la cave ou de la cuisine une émulsion de pétrole faite de 50 grammes de pétrole par litre d'eau.

### TARIF D'ABONNEMENT

Turquie : Etranger :

	Lira	Lira
1 an	13.50	22.—
6 mois	7.—	12.—
3 mois	4.—	6.50

## JEUX D'ÉTÉ

### Le touche-balle

Ce jeu est joué d'ordinaire sur les plages. Dur pour celui qui est au milieu, il est très amusant pour les autres. Il convient dès lors de ne pas élargir le cercle qui peut être composé de six à sept joueuses. Ceux-ci échangent le ballon, mais pas trop au-dessus de leur tête. Celui ou celui qui est au centre doit le toucher au passage.

S'il y réussit, celle qui jeta le ballon la dernière « y est » et doit, à son tour, se placer au milieu.

### Les mains lestes

On place autour des joueuses placées sur le sable fin d'une plage, un certain nombre d'objets, sacs, journaux, etc.. Un de moins que leur total multiplié par deux (par exemple neuf objets si elles sont cinq).

Elles se tiennent par les mains et tournent en rond à toute vitesse.

Sur un signal donné, toutes se lâchent et courrent ramasser deux objets.

Forcément, une revient avec un seul objet. Elle est éliminée.

La dernière en jeu gagne.

### Les dettes autrichiennes

Paris, 29 — Selon une rumeur, les négociations commerciales franco-autrichiennes ont abouti à une impasse. La France veut, en effet, introduire dans ces pourparlers le règlement des dettes autrichiennes alors que la délégation germanique s'y oppose formellement. La France revendique 517 millions de francs avancés à l'ex-République autrichienne.

On évalue à 60.000 hommes l'effectif des forces républicaines qui ont été réunies en vue de résister à l'avance du seul corps d'armée de Castille.

Le communiqué de Salamanque ne fait aucune mention de l'armée de Castille, à l'autre extrémité du front qui, depuis quelques jours déjà, prend un repos bien gagné, avant de donner l'assaut aux dernières positions des miliciens, de Sarria à Albertosa. Les correspondants de presse signalent que cette armée souffre beaucoup de la chaleur, la terrible chaleur de la région aragonaise.

On évalue à 60.000 hommes l'effectif des forces républicaines qui ont été réunies en vue de résister à l'avance du seul corps d'armée de Castille.

On peut vraiment demander à Mussolini d'intervenir à Salamanque, pour que les franquistes respectent les termes de l'accord.

Cette contrepartie ne peut être obtenue qu'en contrepartie de l'offrir.

Paris, 30 AA. — Le Journal

## Les garnitures

On peut classer celles-ci en quatre grandes divisions, cette saison : les broderies aux formes sans cesse renouvelées, exécutées dans toutes les matières, depuis la paille rustique jusqu'aux perles, aux pierres les plus riches ; les rubans, heureusement remis à la mode depuis quelque temps et qui permettent un nombre infini de parures nettes ou légères, toujours gracieuses ; les fleurs sur lesquelles nous ne saurions jamais trop insister tant il est vrai que leur intensité est devenue général.

Les couturiers ne se bornent plus, comme il y a quelques années, à les attacher au revers d'une jaquette ou d'un décolleté. Partout, nous les voyons à présent jeter l'éclat de leur fraîcheur ; partout leur grâce triomphante s'impose et, où elles sont, règne jeunesse et élégance. Enfin, la dentelle, parure légère et luxueuse par excellence, que certains modélistes n'ont pas craint d'utiliser d'une manière imprévue et charmante, apportant une note nouvelle dans de nombreuses créations.

Et ce n'est pas seulement sous la forme de garniture que la dentelle est employée, mais on peut dire que son succès foudroyant est une des révolutions de la saison.

## LA BOURS

Ankara 29 Juin 1938

(Cours informatifs)

Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	Change
Banque d'Affaires au porteur	1 Sterling
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	100 Dollar
Act. Bras. Réunies Bonomi-Nectar	125
Act. Banque ottomane	100 Francs
Act. Banque Centrale	3
Act. Ciments Arslan	100 Lires
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	100 F.Suisses
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	100 Florins
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Erzurum)	69
Emprunt Intérieur	100 Reichsmark
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	100 Drachmes
Obligation Anatolie au comptant	100 Levas
Anatolie I et II	100 Cour.Tehcen
Anatolie scris	100 Pesetas
Prague	100 Zlotis
Madrid	100 Pengö
Varsovie	100 Leys
Budapest	100 Dinars
Bucarest	100 Yens
Belgrade	100 Reichsmark
Yokohama	100 Roubles
Stockholm	100 Drachmes
Moscou	100 Cour. Tchecoslovaque

### CHEQUES

Londres	1 Sterling	6
New-York	100 Dollar	125
Paris	100 Francs	3